

Carole Baltiéri - chargée de mission cinéma - DAAC- Rectorat de l'académie de Toulouse .

Avec la participation d'Éric Busson, enseignant-formateur en cinéma - Lycée d'Artagnan de Nogaro - Académie de Toulouse.



Les Bêtes du sud sauvage, Benh Zeitlin (2012)

Présentation du film :

Hushpuppy, 6 ans, vit dans le bayou avec son père.

Brusquement, la nature s'emballe, la température monte, les glaciers fondent, libérant une armée d'aurochs.

Avec la montée des eaux, l'irruption des aurochs et la santé de son père qui décline, Hushpuppy décide de partir à la recherche de sa mère disparue.

Lectures du film :

["Les bêtes du Sud sauvage"] appartient à la catégorie de ces films rares qui donnent le sentiment du monde, le sentiment qu'il y a quelque chose comme un monde, le sentiment que ça fait monde. (...) On y reconnaît le lyrisme d'une mise en scène qui célèbre les splendeurs comme les violences de la nature.

Jean-Christophe Ferrari - Positif

Entre réalisme, tragi-comédie et bouffées de surnaturel, ce qui fait l'indomptable puissance

du spectacle demeure l'énergie presque primitive qui l'irrigue de bout en bout.

Bernard Achour - TéléCinéObs

"Les Bêtes du Sud sauvage" emporte l'enthousiasme immédiat par cette esthétique du surgissement et du trop-plein, très éloignée de l'attentisme minimaliste de la plupart des premiers longs actuels.

Cyril Beghin - Les Cahiers du cinéma.

Tout en montrant une Amérique aussi vraie que celle de l'ouragan Katrina, il transfigure cette réalité et lui insuffle une magie inédite. Elle naît des mots, des soliloques de la petite Hushpuppy, beaux comme des prières ou des prophéties. Elle naît aussi d'une mise en scène pleine de spontanéité et de fougue, qui crée un élan, une folie, une envie de transcendance. Egalement musicien, Benh Zeitlin utilise le cinéma comme un instrument : aussi simplement qu'en grattant une guitare, il libère une énergie et la fait retentir à travers la nature déchaînée.

Frédéric Strauss - Télérama

Le film de Benh Zeitlin a donc le courage et la gourmandise de se mesurer à un récit foisonnant de références (à notre réalité, à la mythologie, à la religion), habité par une matière documentaire (acteurs non-professionnels, décors réels) pour décrire, tout simplement, le lien qui unit une fille à son père, et des habitants à un lieu.

Julien Marsa - critikat.com

Caractérisé par une veine sociale (les déshérités de Louisiane) et poétique (le lyrisme fantastique

du sud des Etats-Unis),(...) Les Bêtes du Sud sauvage déploie un lyrisme romantique qui fait jouer, en caméra portée et en gros plans, des visions d'apocalypse dignes de la démesure biblique (bêtes monstrueuses libérées des glaces et fondant sur le monde), des prises documentaires exaltant la beauté sinistree du bayou, des scènes pathétiques qui exaltent la capacité de résistance et la dignité humaines dont sont susceptibles de faire preuve les damnés de la terre.

Jacques Mandelbaum - Le Monde.

Le film se présente comme une fable. Du parcours du personnage - que les références mythologiques et cinématographiques élèvent au rang d'héroïne épique - émerge un message humaniste et philosophique. Le parcours parallèle de la communauté de Bassin pose également la question de la gestion des risques et des changements climatiques qui mettent en péril des écosystèmes fragiles.

Par ailleurs, par les filiations que le récit et l'image entretiennent avec d'autres oeuvres, par l'originalité et la précision de la mise en scène, le film porte la marque personnelle d'un auteur.

Plan du dossier :

I) Le prologue. p.1

II) La forme du conte. p.6

III) Un récit d'apprentissage. p.14

IV) La singularité de la réalisation. p.17

V) Annexes : p. 20



LE PROLOGUE

→ **L'analyse du prologue permet de dégager différentes orientations de sens.**

Un travail de lecture du prologue peut se faire avant ou après la projection du film.

Avant, il introduit les différentes thématiques et invite les élèves à s'intéresser particulièrement aux thématiques du film. Il permet aussi de susciter une attente.

Après, il permet de revenir sur le film, de vérifier et d'approfondir la compréhension du récit.

Commentaires :

9 mouvements ont été définis, qui annoncent progressivement les fils du tissu narratif.

Genèse : Le premier plan ancre le film dans la filiation des textes fondateurs. On entre immédiatement dans l'univers du mythe par la référence à la Genèse (le son du vent qui souffle sur un décor fragile (une cabane de tôle sur pilotis), et la lumière s'allume.)

Hushpuppy : Le personnage principal, un enfant, est présenté de manière morcelée, au second plan. Le premier plan est occupé par une motte de terre qu'il pétrit et façonne (l'informe prend forme - texte de la Genèse), et sur laquelle il verse de l'eau. Le cadre remonte sur le visage

de l'enfant, une fillette, qui manipule des oiseaux.

La présentation du personnage principal se fait en l'associant a priori à des éléments naturels bruts (la terre/l'eau) et en la plaçant dans une relation étroite avec les êtres vivants, qu'elle domine (cf Genèse).

On remarquera le traitement du son (battements de coeur du porc) que l'on retrouvera plus loin avec le crabe. Le point de vue de l'enfant est annoncé. Le battement se mêle progressivement aux premières notes de musique, qui évoque une boîte à musique. La voix off de la petite fille démarre immédiatement après cette amorce.

Le décor et les vêtements de l'enfant donnent l'image d'une certaine marginalité : t-shirt,

culotte et bottes de caoutchouc, mélange hétéroclite d'éléments naturels (terre, bêtes, végétaux) et artificiels (engrenages, pneus, construction en matériaux de récupération...). L'impression de précarité et de fragilité produite par le premier plan est confirmée.

Wink : Le père est présenté comme celui qui réorganise le chaos : il fait sortir un animal (« *Get out away* »), met un poulet à cuire, appelle au repas. La caméra le suit dans ses activités et l'absence de recul donne une impression d'un habitat labyrinthique, sorte de capharnaüm où l'humain côtoie l'animal.

Les Bêtes du Sud Sauvage : La scène tourne autour du repas, que la brutalité (un poulet sorti d'une glacière au bout d'une fourchette et jeté sur le grill, ôté du feu et donné tel quel à manger à l'enfant) renvoie à une fonction purement nourricière du moment. On peut remarquer la place occupée par la fillette lors du repas : elle jette une partie du poulet à un animal, juste avant que son père ne passe la tête depuis une trappe au-dessus, ne jette à la volée sur les animaux et sa fille de la nourriture et ne lui demande de partager avec le chien. Y compris dans le cadre, la fillette est située au même plan que les animaux.

Cette place renforce l'impression que Wink élève davantage sa fille qu'il ne l'éduque. On peut revenir sur le titre : *Les Bêtes du sud sauvage* englobe l'homme sous l'appellation « bêtes »

The dry side : Les deux personnages sont réunis face à la digue et aux cheminées des usines pétrolières. Le monde qui se trouve de l'autre côté de la digue est défini par opposition à la communauté du Bayou. Apparaissent un jugement esthétique (« *ugly* » / « *prettiest* ») et un jugement moral (lâcheté - *they're afraid like panther's babies* - / courage - *they think we're gonna be drowned down here* -). Par ailleurs, c'est ce monde qui est rendu responsable de la dichotomie (« *they built the wall that cuts us off* »).

The Bathtub : Les personnages au sein de leur communauté. La caméra prend de la hauteur et la vue aérienne souligne l'insularité de leurs terres et leur situation littorale. La comparaison avec le monde de l'autre côté de la digue est amorcée. À la liberté du groupe en mouvement que suit la caméra, s'oppose la contrainte subie par le monde de l'autre côté de la digue : « *They've only got holidays once a year* ».

The've never got what we got : La communauté du bassin est présentée en creux par opposition au monde continental. On comprend donc ainsi que les habitants du bassin sont maîtres de leur emploi du temps, se nourrissent et élèvent leurs enfants naturellement et sans contraintes.

Une vitalité et une liberté se dégage des images : la caméra est immergée dans la fête qu'elle nous montre. Le vertige que ressent le spectateur est provoqué par la multiplication des points de vue : le discours de la fillette, la caméra-personnage qui déambule au milieu des habitants

du Bassin, les cris qui se mêlent à la musique, le violon qui démarre au moment où apparaissent à l'écran deux musiciens assis à l'arrière d'une camionnette. Un gros plan sur les hauts parleurs placés sur le toit du véhicule contribue à brouiller la focalisation : l'image se veut subjective, mais tout en rendant compte du pronom pluriel de première personne « *we* », par lequel la fillette revendique un point de vue collectif.

Le travail de la mise en scène par touches successives en échos est déjà présent dans ce prologue : qu'il s'agisse du mode de consommation du poulet (grillé et croqué à pleine bouche/ Sur des bâtonnets), de l'éducation des enfants (image d'enfants à quatre pattes, cris et pleurs qui se mêlent à la musique / « *They stock their babies in carriages* »).

On pourra également remarquer que le « poisson dans du plastique » sera mis en contraste avec le premier plan du mouvement suivant.

Le repérage des oppositions permet d'aborder le thème nature-culture. La communauté du bassin se situe du côté d'un mode de vie « naturel » qui renvoie à l'idée d'un paradis originel, alors que de l'autre côté de la digue les hommes vivent dans la contrainte et la laideur de l'artifice et de la pollution.

Little pieces of the big, big universe : Le mouvement introduit la thématique écologique. Il démarre sur une masse grouillante de crustacés luisants. Le Bassin est ainsi présenté comme une sorte d'Eden où une abondante

nourriture est à portée de filet ou de nasse. La voix de l'enfant évoque la menace qui pèse sur le Bassin. L'élément perturbateur est annoncé. Dans le même temps, l'enfant porte un crabe à son oreille et un son de battement de coeur suspend un instant la musique. C'est la deuxième fois que la vie animale est ainsi soulignée par un battement de coeur, évoquant l'éveil à la conscience du monde de l'enfant, tout en soulignant la fragilité-même de ce monde.

We're who the earth is for : Le dernier mouvement clôt l'ouverture sur une explosion de lumière, de musique et de mouvement. Or remarquera cependant dans cette fulgurante d'images de joie primitive la chute du père. Ce motif sera repris à différents moments du film : syncope du père, chute de Walrus dans l'eau après l'ouragan, chutes à l'hôpital. L'effondrement des figures masculines témoignent de l'effondrement d'un monde qui s'amorce.

Le thème de la transmission émerge avec la dernière phrase prononcée avant l'apparition du titre. « *We're who the earth is for* » renvoie à l'idée d'une prédestination qui relierait de manière indéfectible les habitants du Bassin à la terre. Le film s'annonce comme un combat pour conserver (« *We're going nowhere* ») l'état initial de liberté et de simplicité.

La dernière image, sur laquelle apparaît le titre devient visuellement onirique. La fillette devient une frêle silhouette dans un scintillement clair qui illumine l'écran jusqu'à l'éblouissement, accompagné par une musique éclatante.



LA FORME DU CONTE

I - Un contexte spatio-temporel identifiable ...

→ Contextualiser le cadre spatio-temporel, La Lousiane et le Bayou, pour donner aux élèves des référents objectifs aux images du film.

Objectifs :

- ▷ Faire connaître l'histoire de la Lousiane et ses particularités culturelles pour mieux appréhender le récit.
- ▷ Faire comprendre la spécificité écologique du bayou et les risques auxquels cet écosystème est confronté.

A - Repères historiques - géographiques - culturels :

Support : Voir la fiche Louisiane en annexe.

➤ Référence aux programmes disciplinaires :

Contexte géographique :

- Collège - 6° - Géographie : Le peuplement de la Terre - Habiter les littoraux / Habiter les espaces à fortes contraintes.

Histoire de la Louisiane :

► *Collège - 5^e - Histoire* : Vers la modernité XV^e-XVI^e siècles - Ouverture au monde : un voyage de découverte et un épisode de la conquête.

► *Seconde GT - Histoire - Thème 1* : Les Européens dans l'histoire du monde - La place des populations de l'Europe dans le peuplement de la terre.

► *Seconde GT - Histoire - Thème 4* : Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne - L'élargissement du monde (XV^e-XVI^es)

Repères culturels :

► *Collège - Langues Vivantes - Palier 1* : Contenus culturels et domaines lexicaux : Modernité et tradition - Repères et réalités géographiques- quelques paysages remarquables

► *Collège - Éducation musicale* : Musique populaire - Fonction sociale de la musique - Repères esthétiques caractéristiques.

B- Éducation au développement durable :

Support : Fiche La tempête en annexe.

➤ Référence aux programmes disciplinaires :

► *2^e GT - Géographie - Thème 4* : Les espaces exposés aux risques majeurs.

► *Collège - 5^e - Géographie* : Des sociétés inégalement développées - Des inégalités devant les risques.

C- Culture scientifique : les êtres vivants.

Support : Fiche Le Vivant en annexe

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

► Collège - SVT : Diversité, parentés et unité des êtres vivants : « On saisira cependant, durant la scolarité au collège, toute occasion d'identifier et de classer les organismes vivants étudiés. »

II- ... mais une image sublimée par le regard de l'enfant :

→ Mettre en évidence les procédés de mise à distance du récit qui contribuent à lui donner une dimension symbolique.

A - Les éléments caractéristiques du conte :

Support : Fiche Conte en annexe.

Objectif :

▷ Faire comprendre que les éléments merveilleux dans le récit introduisent une distanciation qui invite à s'interroger sur la portée symbolique du récit.

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

► Collège - 6° - Le conte : Notions de merveilleux - Indétermination temporelle (« *One day* »)

B - Le monde selon Hushpuppy

Support : Fiche *Analyse de la séquence : La Conception d'Hushpuppy*, par Éric Busson, en annexe.

Objectif :

- ▷ Faire comprendre comment le point de vue adopté transcende le récit.

➤ *Référence aux programmes disciplinaires :*

- ▶ 3°- Français : Formes du récit au XX° et XXI° siècle- Récits d'enfance et d'adolescence.

C - Se raconter :

Supports : Fiches *Références* (*Nausicaä de la vallée du vent* (Miyazaki) - *Légende et prophétie*) -

Extraits vidéos : *L'incendie de la maison d'Hushpuppy* (*Le dessin sur les parois du carton*) - *La 1^{re} leçon de Miss Bathsheba*. (*Les Aurochs et la référence aux peintures rupestres*) -

Objectifs :

- ▷ Faire comprendre comment la fillette souhaite inscrire son histoire dans la mémoire de l'humanité.
- ▷ Montrer comment sa démarche s'inscrit dans la tradition de figures fondatrices.
- ▷ Faire comprendre comment le discours de la fillette s'applique à transformer son histoire en légende.

➤ *Référence aux programmes disciplinaires :*

- ▶ Collège - *histoire des arts* : Arts, mythes et religions - L'oeuvre d'art et le mythe.
- ▶ Collège - *Français - 6°* : Textes antiques / Histoire des arts - Représentations antiques et modernes de figures mythiques.

► *Lycée - Anglais - Cycle terminal de la voie générale* : Gestes fondateurs et mondes en mouvement - Mythes et héros. S'intéresser aux récits qui fondent une identité collective.

► *Lycée- Histoire des arts* - Arts, réalités, imaginaires - L'art et l'imaginaire.

D- Les références aux mythes fondateurs :

Supports : Fiches Textes fondateurs, Prologue - Extrait Aux champs Élysées.

Objectifs :

▷ Faire comprendre comment un motif littéraire antique continue à inspirer des créations contemporaines. (En prolongement de l'étude du thème de la catabase et en ouverture à l'histoire des arts)

▷ Faire comprendre le rôle du motif littéraire dans une oeuvre.

Genèse

Le prologue introduit le motif fondateur de la création du monde par touches légères : le vent, la lumière qui s'allume - L'histoire du monde d'Hushpuppy commence.

Apocalypse

Le terme est récurrent dans la pièce de Lucy Alibert. Il ouvre même le dialogue. Ce motif littéraire est réinvesti d'abord par la dramaturge et repris par le réalisateur, dans la stricte acception du mot. Le verbe ἀποκαλύπτω signifie en grec ancien « dévoiler » ou « révéler ». Si le sens du terme *apocalypse* a dérivé vers l'idée d'une catastrophe massive, il n'en reste pas moins que le motif originel renvoie à une révélation surnaturelle qui annonce l'émergence d'un monde nouveau. Le double-élément perturbateur (la chute du père frappé par Hushpuppy - qui se double d'ailleurs du tonnerre - et l'arrivée de la tempête - annoncée par la cloche) introduit certes le chaos

mais la confrontation finale avec les démons qui hantent la fillette (face à face final avec les aurochs) ouvre une voie vers un monde nouveau. L'acceptation de la mort permet à Hushpuppy de se libérer, d'aller vers l'inconnu et d'entraîner avec elle le reste de la communauté. Dans la dernière scène du film, le choix du cadre donne une impression de mouvement vers la vie. Les personnages, filmés de face, se dirigent vers le spectateur. Ils quittent le bassin pour sortir de l'écran.

Eden

Le jardin d'Eden représente un lieu originel où l'homme vit dans un état de simplicité et de félicité primitive. Le motif, présent dans le prologue avec la présentation d'une communauté qui vit en liberté dans une abondance naturelle permet d'accentuer le contraste avec le reste du monde placé sous le signe de l'artifice (voir également la scène de l'hôpital).

Déluge

La scène où la communauté se resserre autour de la maison de Miss Bathsheba nous montre une sorte d'arche de Noé. Un habitant porte une chèvre dans ses bras, des poulets sont enfermés dans des cages, jusqu'aux plantes qui sont mises en culture dans des bacs. L'image d'une communauté soudée dans l'adversité se dessine avec cette solidarité et la résistance affirmée par le toit hérissé de leur refuge.

Visite au royaume des ombres : Catabase

Indices : Le passeur Charon (Le capitaine du Grumfy), l'enseigne *Elysean Fields* dans le bar à hôtesse, le puits de lumière vers lequel se penchent les enfants pour regarder, le décalage son/image sur les chanteurs, les effets de ralenti, le scintillement du décor, la silhouette qui se détache dans le cadre lumineux d'une porte...

Hushpuppy vient consulter une figure maternelle qui lui donne une leçon de vie. Elle retourne ensuite au monde, affronte ses démons, et guide la communauté vers sa destinée...

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

- ▶ *Collège - Histoire des arts* : Arts, mythes et religions - L'oeuvre d'art et le sacré.
- ▶ *Collège - Langues et cultures de l'Antiquité - 4^e* - Naturel et surnaturel - Représentations et manifestation de l'au-delà - Les Enfers.
- ▶ *Lycée - Première générale série L - Lettres* : Les réécritures, du XVII^e siècle jusqu'à nos jours.
- ▶ *Lycée - Terminale - Série L - Littérature* : Domaine d'étude : Littérature et langages de l'image.
- ▶ *Lycée - Cycle terminal de la voie générale - Langues vivantes* : Mythes et héros.
- ▶ *Lycée - Histoire des Arts* : L'art et le sacré - L'Art et les grands récits.

E - La portée symbolique du récit :

Objectifs :

- ▷ Faire découvrir quelles sont les valeurs universelles et les questions humanistes contemporaines abordées par le film.
- ▷ Faire comprendre en quoi le parcours de la fillette est un parcours ontologique.

-Message humaniste :

Le film s'attache à rendre visible une communauté marginale peu représentée au cinéma, les habitants du bayou, dont les individus sont porteurs de valeurs universelles : l'amitié, le courage, la pugnacité, la solidarité.

-Dimension écologique :

Le film donne une visibilité aux conséquences de l'activité humaine sur des écosystèmes fragiles et singuliers. La libération des aurochs qui étaient pris dans les glaces éternelles évoque indubitablement les forces incontrôlables de la nature provoquées par le réchauffement climatique. Elle est concomitante avec l'annonce de la tempête. Pour autant, le film ne tourne jamais au pamphlet, mais s'attache davantage à l'humain qu'il ne cherche à dénoncer. Les industries pétrolières sont à peine évoquées en arrière-plan. Le récit est centré sur cette communauté qui se débat dans l'adversité et sur ses efforts à surmonter l'adversité.

-Dimension philosophique :

La dimension initiatique du parcours du personnage principal confère au récit la forme d'un conte philosophique.

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

► *Première-série L : Français* : La question de l'homme dans les genres de l'argumentation du XVI^e siècle à nos jours - Permettre aux élèves d'accéder à la réflexion anthropologique dont sont porteurs les genres de l'argumentation afin de les conduire à réfléchir sur leur propre condition.

► *Terminale professionnelle - Français* : L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts - En quoi une situation peut représenter des questions humaines universelles- Interpréter la dimension symbolique d'une situation.



UN RÉCIT D'APPRENTISSAGE

→ Montrer comment le film met en scène à travers le parcours du personnage, celui de la communauté du bassin.

I- Le double apprentissage du deuil :

Objectif :

▷ Faire comprendre, grâce au schéma narratif, la portée symbolique du parcours d'Hushpuppy.

	Hushpuppy	Les habitants du bayou
Situation initiale	Hushpuppy vit dans le Bassin.	Les habitants vivent dans le bassin.
Élément perturbateur	Son père tombe malade.	La tempête inonde le bayou.
Péripéties	Hushpuppy apprend à survivre.	Les habitants du bayou cherchent à évacuer l'eau pour survivre.
Élément de résolution	Le père meurt.	La terre du Bassin est devenue stérile.
Situation finale	Hushpuppy quitte le Bassin.	Les habitants quittent le Bassin.

II - Apprendre à (sur)vivre :

Supports : Fiche Le vivant en annexe. Extraits vidéos : L'organisation après la tempête - Une leçon de Miss Batshheba : prendre soin des autres.

Objectif :

▷ Faire comprendre comment le film présente le rôle de la communauté pour l'individu.

-Le thème de la nourriture. Les scènes de repas, de préparation de repas, les dialogues liés à l'alimentaire (« *meat, meat, meat* » (discours de Miss Batshheba), « *I'll have to eat my pets* » (Hushpuppy) témoignent de la place accordée à l'homme. Prédateur et proie à la fois, il est un élément fragile dans le monde, une « petite pièce du grand, grand univers » (« *A little piece of the big, big universe.* »). On fera remarquer la double signification du nom de la fillette : spécialité culinaire de Louisiane, ainsi que, littéralement, « Chut ! Petit chien ! ».

- La dimension communautaire de la survie. La leçon humaine de Miss Batshheba : « *prendre soin des plus petits* » est là pour rappeler le rôle de la communauté. Élément fragile dans le monde, l'homme devient plus fort dans l'entraide et le soutien.

III- Les scènes d'éducation : une ponctuation.

Supports : Fiches en annexe : Éducation, Prologue - Extraits vidéos : Prologue - la classe de Miss Batshheba - Pêcher avec la main - Bras de fer - Les conseils de la cuisinière des Champs Élysées.

Objectif :

▷ Faire comprendre comment l'appartenance au groupe passe par l'apprentissage de codes (manger « à la dure ») et la participation à des rituels (les scènes de fête et de convivialité) sociaux.

➤ *Référence aux programmes disciplinaires :*

- ▶ *Français classes préparatoires au CAP :* Comment un individu se construit et s'insère dans un groupe.
- ▶ *Français - Seconde professionnelle :* Comment le personnage se construit, évolue et en quoi il porte le projet de son auteur.
- ▶ *Français - Première générale :* Le personnage de roman. Montrer aux élèves comment, à travers la construction des personnages, le [récit] exprime une vision du monde qui dépend d'un contexte en même temps qu'elle le reflète : quels sont les modèles humains proposés, les valeurs définies et les critiques dont ils sont porteurs ?
- ▶ *Collège- 3^e :* Formes du récit au XX^e et XXI^e siècles - Récits d'enfance et d'adolescence.
- ▶ *Collège - Langues vivantes - palier 2 :* contenus culturels et domaines lexicaux - Ici et l'ailleurs - Voyages - Quête initiatique.
- ▶ *Lycée général et technologique - Anglais - seconde* - L'art de vivre ensemble.



La singularité de la réalisation :

→ Aborder la question des choix artistiques d'écriture et de réalisation.

I- Des filiations cinématographiques :

Support : Fiche Références en annexe

Objectif :

▷ Faire comprendre comment les références cinématographiques viennent enrichir la signification du récit.

Le thème de la nature et de la culture chez Terence Malick fait écho à la présentation en opposition des deux mondes dans le prologue.

Les communautés marginales sont des sujets privilégiés chez Kusturica. On retrouve le même sens de la démesure, une prédilection pour des décors hétéroclites, la proximité animale...

Les héroïnes écologiques de Miyazaki :

Chez Miyazaki, comme dans les Bêtes du Sud sauvage, l'héroïne est confrontée aux forces de la nature. Chacune sort victorieuse : Nausicaä de la vallée du vent, parce qu'elle sauve le monde et rétablit un équilibre, Princesse Mononoké, parce qu'elle ramène la paix entre les humains et la nature, Hushpuppy parce qu'elle accepte sa condition humaine et dépasse le cataclysme.

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

▶ *Collège - histoire des arts* : Arts, ruptures et continuité. L'oeuvre d'art et le dialogue des Arts. Citations et références d'une oeuvre à l'autre.

▶ *Lycée - Histoire des Arts* : Arts, créations, cultures - L'oeuvre d'art, la création et la tradition. Histoire des cultures.

2- Construction du récit filmique : les échos et les parallélismes.

Supports : Fiche Échos en annexe.

Objectif :

▷ Montrer comment de la construction par touches successives donne une cohérence aux enjeux du récit.

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

▶ *Collège - Histoire des arts* : Arts, ruptures, continuités - L'oeuvre d'art et sa composition.

3- Mouvement et éclatement :

Supports : Fiche Le vivant (Crustacés, insectes...) en annexe - Extraits : Prologue - Scène du sabotage de la digue (caméra en immersion) -

Objectif :

- ▷ Montrer comment les choix de prise de vue (caméra portée et subjective)

donnent une impression de chaos.

➤ **Référence aux programmes disciplinaires :**

▶ *Collège - Histoire des arts : Arts, espaces, temps - L'oeuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et dans la nature.*

ANNEXES :

Documents-supports de la formation académique : Le film, objet d'études.

I- Guide de lecture du prologue.

II- Louisiane

III - La tempête.

IV - Le vivant

V - Le conte

VI - Analyse de séquence : La conception d'Hushpuppy, par Éric Busson

VII - Références

VIII - Textes fondateurs.

IX - Éducation

X - Échos.

XI - Extraits de la pièce de Lucy Alibar, *Juicy and delicious*.

ANNEXE I : PROLOGUE

Mouvement 1 : Genèse



Les Bêtes du Sud Sauvage Prologue

Son :

Image :

Références :

Interprétation :

Document complémentaire :

Texte 1 : La Genèse, La Bible, Livre I.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Mouvement 2 : Hushpuppy



Image :

Mots-clés :



Image :

Mots-clés :



Image :

Mots-clés :



Transition :

Image :



Mouvements et gestes du personnage :

Son :



Quels sont les éléments qui sont associés d'emblée au personnage présenté ?



Mouvement de caméra :

Image :

Son :

Effet :



All the time, every where, everything's hearts are beating and « scraping »...

Image :

Son :

Origine des paroles :



... and they're talking to each others the way I can't understand.



Most of the time, they're probably saying : « I'm hungry »....



...or I've « popo ».



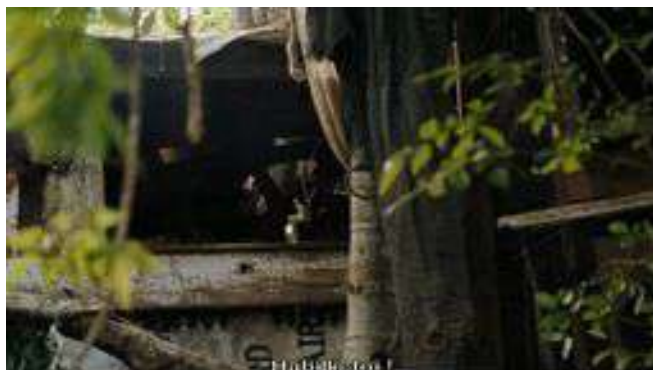
But sometimes, they're talking in a code.

Informations données par la présentation de ce personnage :

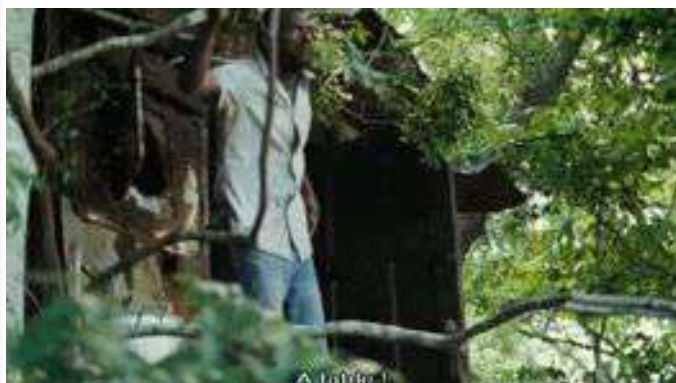
Mouvement 3 : Wink



Get out the way !



Get the pants on, man.



Feed up time ! Feed up !



Feed up time, aouh ! hou !

Informations données par la présentation de ce personnage :

Mouvement 4 : Les Bêtes du Sud Sauvage.

Quelle est la place de la fillette dans cet extrait ? À quoi le voyez-vous ?

.....



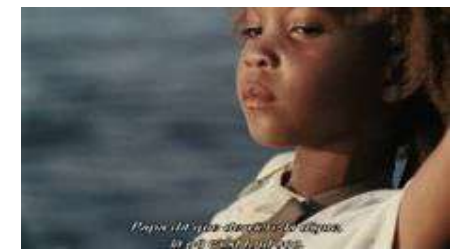
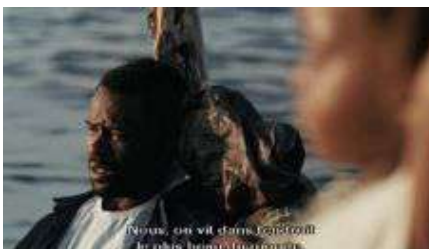
Share with the dog !

Mouvement 4 : The dry side

Repérez les parallélismes et les oppositions :



Ain't that ugly over there ?



We've got the prettiest place on earth.

Daddy says all above the levee, on the dry side...



...they're afraid by the water like panther's babies. They built the wall that cuts us off.

Quels sont les thèmes introduits dans ce mouvement ?

Mouvement 5 : The bathtub.



Musique :



They think we're gonna be drowned down here.



But we are going nowhere.



Raccord :

Musique :



In the bathtub, we've got more holidays...



...than in the whole rest of the world.



Gestes/expressions du visage. :



Comment la communauté du Bassin se définit-elle ?

Mouvement 6 : They've got never what we've got.



La musique :
Changement ? Rôle dans la communauté ?



*Daddy's always saying that
up the dry world...*



*...they've got never what
we've got.*



*They only got holidays once
a year.*



They got fish stocked in plastic wrappers...



*...they got their babies
stocked in carriages...*



*... and chicken on sticks, and
others kinds of stuff.*



Comment est présentée la communauté du Bassin ? Quels éléments en assurent la cohésion ?

La communauté est présentée en opposition au « dry world ». Quels sont les éléments qui sont énoncés ? Quelles valeurs de la communauté du bassin sont ainsi mises en avant ?

Mouvement 8 : Little pieces of the big, big universe...



One day,

*the storm's gonna go, the
ground's gonna to the sea,*

*and the water's gonna rise up
so high*



that ain't gonna be no bathtub.

Just a whole bunch of water.

Quel type de catastrophe naturelle est évoqué dans l'extrait ?

Quel nouvelle catégorie d'êtres vivants est introduite dans le récit ?

Comment peut-on décrire les gros plans sur ces animaux ? Quelle impression cela donne-t-il ?

Quelle information cette scène apporte-t-elle sur le mode de vie de la communauté du Bassin ?



Écoutez attentivement le moment où la fillette porte le crabe à son oreille.
Que fait-elle ?
Qu'entend-on imperceptiblement ?



Comment la musique accompagne-t-elle le passage au plan ci-contre ? Quels sont les autres éléments sonores ?

Quelle impression se dégage de l'extrait ? Quels éléments visuels y contribuent ?

Scène-écho :
Que fait la fillette avec un crabe dans la suite de l'histoire ?

En quoi cependant ces deux scènes s'opposent-elles ?



Quelle est l'attitude de la fillette face à son père ?
Comment le père réagit-il ?
Que comprend le spectateur ?
Rôle de la musique ?

Repérez les éléments visuels qui donnent un aspect merveilleux à l'extrait.

De quelle manière la musique accompagne-t-elle les mouvements ?

À quel moment précis le rythme change-t-il ?

Scène-écho

À quel moment du film les personnages se trouvent-ils dans une position similaire ?

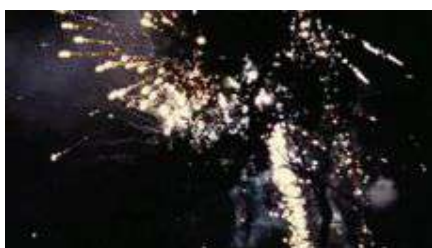
En quoi cependant ces deux scènes s'opposent-elles ?



Que fait la fillette ?

Bande-son ?

Impression ?



Mouvement 8 : Little pieces of the big, big universe...

Mots-clés :

Mouvement 9 : We're who the earth is for



But me and my daddy, we stay right here :



we're who the earth is for.

Musique ?



Quelle transformation observez vous dans les derniers plans.
Que fait-elle ? Où est-elle située dans le plan ?
Impression visuelle ?



ANNEXE II : LOUISIANE

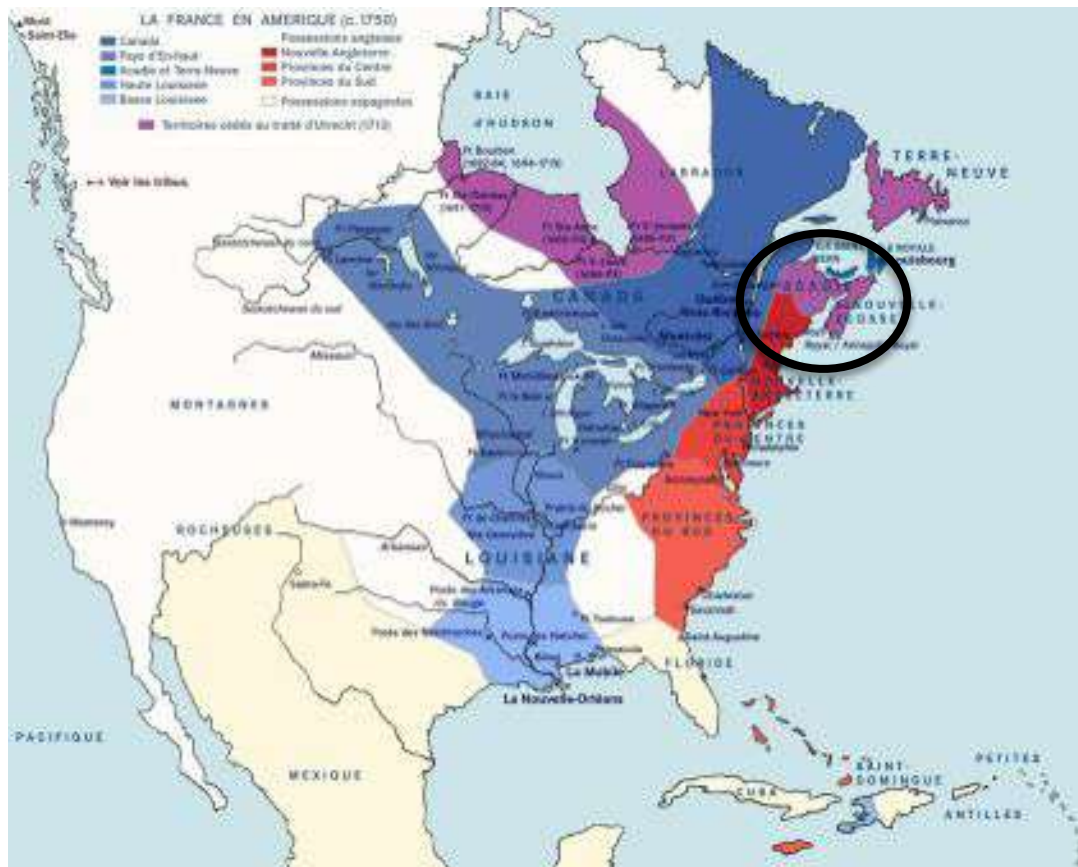
Histoire de la Louisiane, du bayou et de la musique cajun.

La Louisiane :



Longtemps peuplé par les seuls Amérindiens, cet immense territoire a été exploré en 1682 par Cavelier de la Salle et a été appelé Louisiane en l'honneur du Roi de France Louis XIV. La Nouvelle-Orléans, a été fondée en 1718 et a été nommée ainsi en l'honneur du Régent Philippe D'Orléans.

Au milieu du XVIIIème siècle, les Acadiens chassés d'Acadie (Canada) par les Anglais lors du « Grand Dérangement », s'installent en Louisiane et peuplent les bayous dans le delta du Mississippi. Au début du XIXème siècle, en raison de la déformation linguistique, les « Acadiens » sont devenus les « Cadiens », puis les « Cajuns ». Aujourd'hui, les Cajuns constituent encore la minorité francophone de Louisiane.



En 1861, La Louisiane, qui ne voulait pas libérer ses esclaves, fait sécession et se joint au gouvernement sudiste. Plus de 50 batailles eurent lieu sur le sol de la Louisiane.

Baton Rouge est la capitale de la Louisiane. La ville doit son nom au français Le Moyne d'Iberville qui explora les rives du Mississippi en 1699. Il mentionna dans ses écrits de grands poteaux rouges, érigés par les Indiens pour marquer leur territoire de chasse.

La Louisiane francophone :

L'influence française reste fortement présente dans tout l'état grâce à des villes ou villages aux noms évocateurs comme: **Napoléonville, Baton Rouge ou Saint-Louis**. La ville de

Lafayette, berceau de nos cousins francophones les Cajuns ou Cadiens (en français), représente la capitale de cet héritage culturel français. A Lafayette, on peut visiter le centre culturel Jean Laffite Acadian Cultural Center et y visionner un film sous-titré en français sur la déportation des Acadiens (du Canada aujourd'hui) en Louisiane. Cette visite se poursuit généralement avec le village de Vermilionville à une centaine de mètres, un éco-musée avec des Cadiens francophones qui racontent la vie des Cadiens d'autrefois.

Le petit village de Saint Martinville, peuplé de 7000 habitants, et situé à quelques kilomètres de Lafayette rassemble une grande communauté de francophones. Uns des lieux incontournables de ce village pittoresque est le café Le Petit Paris.

On ne peut oublier le quartier français de La Nouvelle-Orléans, qui est le plus touristique de la ville même si son architecture est plutôt espagnole et latine. Dans le quartier, les noms des rues sont en français. Il n'est pas rare de voir des boutiques et pancartes avec des inscriptions en français.

Le français est la seconde langue officielle après l'américain. Environ 8% de la population parlent français couramment (25% dans le Pays Cajun).

Lointains cousins, les Cajuns sont réputés pour leur extraordinaire joie de vivre ! Ils ont su s'approprier tous les styles musicaux du « melting pot » louisianais.

Le Golfe du Mexique :

Le Golfe du Mexique borde la Louisiane et s'étend sur une superficie de 1 550 000 km². Le Golfe abonde de crevettes, écrevisses, coquilles saint-jacques et autres poissons et fruits de mer qui font aujourd'hui de la Louisiane le premier exportateur de fruits de mer des États-Unis. Les produits provenant du Golfe du Mexique sont reconnus pour leur qualité dans tout le pays.

Source : louisiane-tourisme.fr

Le bayou :

En Louisiane, un **bayou** (du choctaw bayouk signifiant « serpent », « sinuosité ») est une étendue d'eau formée par les anciens bras et méandres du Mississippi. Les bayous s'étendent sur tout le sud de l'État louisianais, formant un réseau navigable de milliers de kilomètres de boyaux. Dans les bayous, un courant très lent, non perceptible, va vers la mer à marée basse et vers l'amont à marée haute.

Par extension, on appelle le Bayou la grande région marécageuse du sud de la Louisiane, notamment dans la région de l'Acadiane. Cet espace amphibie a été occupé par les Cadiens francophones qui y vivaient essentiellement des produits de la pêche et de la chasse². Le bayou est un écosystème complexe amphibie où domine l'eau douce, ce qui le différencie de la mangrove³. La biodiversité y est riche. La végétation a développé des systèmes racinaires à l'air libre, qui servent de poumons ou de tubas³.

Le bayou est un milieu où plusieurs espèces viennent se nourrir : les crevettes, les écrevisses, les lamantins, les dauphins, les alligators ³. Les bayous sont généralement infestés de moustiques et d'autres insectes volants. Des oiseaux vivent autour des bayous, tels que l'aigrette, le héron, le pygargue à tête blanche, la buse à queue rousse et le carouge à épaulettes. Enfin les bayous regorgent d'alligators que les touristes viennent photographier lors d'excursions en bateau.

Source : Wikipedia

La musique du bayou :

Musique cajun et Zydeco

La musique cajun est née dans les bayous, au coeur du Pays Cajun. Originaires de France, les Acadiens sont chassés par les anglais des régions situées à l'est du Canada où ils s'étaient initialement implantés. De nature très chaleureuse, les Cajuns placent la musique et la danse au cœur de leur culture et de leur vie

quotidienne. Ils incorporent à leur musique traditionnelle les instruments et les rythmes des différentes cultures présentes en Louisiane : africaine, indienne, allemande (avec notamment l'accordéon). De ce « melting pot » résulte un nouveau style musical aux chansons mélancoliques et romantiques mais au rythme très entraînant. Toutes les générations – de 7 à 77 ans participent aux bals, régulièrement organisés dans le Pays Cajun.

Le Zydeco a été inventé par les créoles noirs, qui ont ajouté le « frottoir » (un plastron de fer que l'on « gratte » avec un morceau de métal) et les rythmes africains traditionnels à la musique cajun. Beaucoup de concerts cajuns incluent désormais le frottoir. Les styles cajun & zydeco se mélangent souvent.

Histoire de la musique cajun :

Arrivés en Louisiane dans un dénuement quasi total, les premiers immigrants Acadiens n'ont évidemment pas dans leurs maigres bagages d'instruments de musique, trop coûteux et trop fragiles pour supporter l'exode.

Dans un premier temps, c'est donc a capella qu'ils pratiquent la musique, qu'il s'agisse des chants traditionnels, berceuses et chants à boire, ou des hymnes religieux du dimanche. Les danses sont rythmées à la voix, accompagnées de frappes des mains et de battements de pieds. A partir de 1780, des violons sont signalés dans des inventaires et il est probable qu'à cette époque, des veillées ont lieu, où l'on danse au son de cet instrument, aussi bien que l'on chante et que l'on conte des histoires. Dans la deuxième moitié du 19ème siècle apparaissent les fais-do-do, des bals où les familles se réunissent au complet chez l'un ou chez l'autre, les jeunes enfants ou les bébés étant mis à dormir (faire do do) à l'écart, sous la surveillance d'une aïeule experte en berceuses et...trop vieille pour danser !... Les danses pratiquées à l'époque sont les rondes et contredanses, les reels, giges, polkas, mazurkas, cotillons, galops, les one-steps et two-steps et la valse.

C'est vers 1870 qu'intervient la première grande révolution dans la musique cajun avec l'introduction par les immigrants allemands de l'accordéon diatonique (bien qu'il semble que ce soit des noirs qui l'ait adopté en premier dès les années 1850, par l'intermédiaire de missionnaires blancs). Plus puissant que le violon, plus robuste et d'un usage plus facile, l'accordéon fait rapidement de nouveaux adeptes, mais, pour des raisons de tonalités, fait dans un premier temps mauvais ménage avec le violon. Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale que l'importation de nouveaux types d'accordéons accordés en mi ou en fa permettra

des duos avec le violon, ce dernier se trouvant alors relégué dans un simple rôle d'accompagnement.

Les années 1900 voient également l'apparition dans la musique cajun de la guitare espagnole, largement répandue au Mexique et au Texas, avec laquelle les premiers à se familiariser seront des soldats partis se battre à Cuba. Dans les années 1900-1920, la musique cajun connaît sa seconde révolution, conséquence de la première : sous l'influence grandissante de l'accordéon, le répertoire se limite dorénavant presque exclusivement aux valse et two-steps. On commence alors à mettre des paroles sur la musique de danse et des musiques sur les ballades autrefois à capella. Le triangle métallique, fabriqué à partir de pièces détachées de machines agricoles, devient un instrument rythmique à part entière de l'orchestre cajun. Non pourvus de micros, les chanteurs adoptent une voix criarde et aiguë pour couvrir le bruit des instruments et des danseurs. C'est à cette époque que l'on commence à construire de grandes salles de bals privées et que le fais-do-do perd peu à peu son statut de réunion strictement familiale. Le 27 avril 1928, Joseph Falcon (chant-accordéon) et son épouse Cléoma Falcon Bréaux (guitare) enregistrent pour Columbia le premier 78 tours de musique cajun à la Nouvelle-Orléans. Ce disque se vend tellement bien que Falcon, né dans une modeste famille de fermiers, peut abandonner son travail à la ferme paternelle et vivre de ses cachets de musicien.

C'est au début des années 30 que la musique cajun va connaître sa troisième révolution. D'une part, le président Roosevelt, qui prône un certain interventionnisme sur la scène internationale, a besoin d'une nation unie et souhaite de ce fait éradiquer les particularismes culturels. Par ailleurs, la crise de 1929 ayant durement frappé la Louisiane, un vaste programme de modernisation y est réalisé, comprenant des constructions d'autoroutes, de ponts, de digues, d'usines, de ports et de raffineries. D'autre part, suite à la découverte de pétrole en Louisiane dès 1901, de nombreux yankees sont venus s'installer en Louisiane. Ces blancs arrogants et racistes, souvent originaires des Etats voisins, strictement anglophones, ne souhaitent pas s'intégrer à la culture cajun. Les cajuns, eux, également désireux d'améliorer leur niveau de vie grâce au pétrole, se voient progressivement contraints d'adopter la langue anglaise pour avoir accès au travail.

Désormais citoyens, propriétaires de maisons modernes, de voitures, de réfrigérateurs et de postes de radio, les cajuns et leur monoculture multiséculaire se voient envahis par la culture des autres Etats, notamment du Texas et de sa musique, le Western Swing, un mélange de Swing et de Country Music, qui va rapidement devenir à la mode dans le sud-ouest de la Louisiane. Cette époque voit l'accordéon décliner rapidement au profit du violon et

l'apparition de nombreux orchestres à cordes intégrant une batterie. La quatrième période marquante de la musique cajun commence dans l'immédiat après-guerre. Suite à la 2ème Guerre mondiale, les GI's ont soif d'amusement et ont besoin de retrouver leurs racines et la musique de leur enfance. Des bals et des fêtes sont à nouveau organisés et les accordéons ressortent rapidement des placards. Dès lors, les jours du Western Swing sont comptés. Par ailleurs, l'Amérique ayant à cette époque définitivement basculé dans la modernité, la télévision entre massivement dans les foyers US, au détriment des grands réseaux radiophoniques, qui laissent ainsi le champ libre aux petites radios de proximité, lesquelles réalisent vite qu'il peut être intéressant de séduire les communautés ethniques en programmant leur musique de prédilection. Les artistes locaux se mettent alors à enregistrer à profusion et une multitude de maisons de disques voient le jour en Louisiane. C'est aussi à cette époque que les Créoles noirs créent le style Zydeco en intégrant à la musique cajun des accents de blues et de jazz.

Dans le même temps, de jeunes musiciens cajuns, désireux de s'ouvrir à un auditoire plus vaste et à un succès de plus grande ampleur, inventent le swamp-pop, un mélange de rock n' roll, de rockabilly et de rythm & blues, chanté le plus souvent en anglais sur des thèmes typiquement cajuns. Ce style est encore très prisé de nos jours.

Les années soixante et leur vague de rock n' roll britannique, conduite par les Beatles, portent un rude coup au swamp-pop et aux autres genres en général. Paradoxalement, la musique cajun traditionnelle se sort plutôt bien de cette période : des musicologues venus effectuer des collectages en Louisiane poussent les organisateurs de festivals américains à programmer des artistes cajuns.

C'est ainsi que Dewey Balfa se retrouve au festival de Newport en 1964, en compagnie de Joan Baez et Bob Dylan. C'est le signal de départ d'une nouvelle période pour la musique cajun.

A partir de 1970, le rock n' roll perd de sa popularité un peu partout dans le monde. Inversement, une forte demande apparaît pour un retour aux musiques ethniques. La musique cajun n'échappe pas à ce mouvement et toute une génération redécouvre avec bonheur la musique de ses grands-parents, sous la houlette de jeunes musiciens comme Zachary Richard.

Vers 1980 commence la dernière étape en date de la musique cajun, celle qui va finalement synthétiser près de 300 ans d'histoire, d'influences, d'assimilations et de métissage musical. La musique cajun prend alors de multiples directions et se teinte d'accents tantôt country, tantôt rock, reggae, rap, caraïbes, world, tex-mex ou jazz.

Aujourd'hui, en Louisiane, des formations hyper traditionnelles côtoient des groupes rock dotés de solides sections basse-batterie. Toutes se réclament de la tradition francophone et cohabitent sans trop de problèmes. Finalement, la musique cajun est à l'image du peuple qui l'a créée : opiniâtre, dotée d'une étonnante faculté d'adaptation aux aléas de l'histoire et d'assimilation des autres cultures, mais surtout, fermement décidée à survivre, quoi qu'il arrive ...

Source : bayouprod.com

Étymologie du mot « cajun » :

Louisianais préfèrent l'orthographe « cadien(ne) », quoique la prononciation locale s'apparente parfois à ce qu'on épellerait « cadjin(e) ». Le mot est dérivé étymologiquement d'« acadien ». La prononciation ancienne était « cayen », comme « acayen » et « canayen ». En Acadie du Canada, soit au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, « acadien » se prononce « acadjin », d'où la prononciation « cadjin » ou cajun.

Prolongements sur le thème de la Louisiane :

Romans de James Lee Burke, Série Dave Robichaux.

Laurent Gaudé, Ouragan.

Le bayou au cinéma – Émission d'ARTE :

<http://www.arte.tv/fr/story-1-le-bayou-au-cinema/7715462,CmC=7715100.html>

Histoire de la colonisation de la Louisiane :

<http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/baf4/quebec/Louisiane/>

Des activités proposées par le futuroscope sur la Louisiane et le Bayou :

http://www.futuroscope.com/ressources/education/fr/GP_LA_TERRE_ENTRE_NOS_MAINS.pdf

ANNEXE III : LA TEMPÊTE

Le risque naturel.



They think we're gonna be drowned down here.



One day, the storm's gonna go, the ground's gonna to the sea, and the water's gonna rise up so high that ain't gonna be no bathtub? Just a whole bunch of water.



Cause any day now, fabric of the universe is coming on revolt.



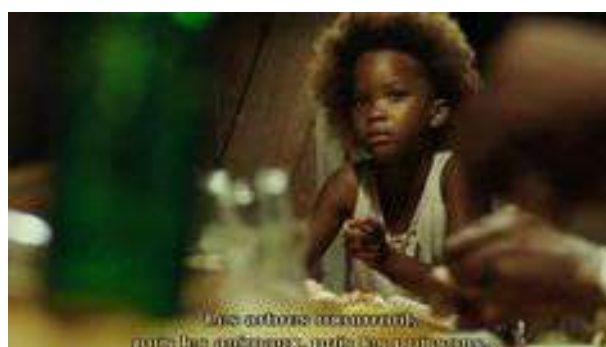
Ice caps goes to mild. Water's gonna rise and every things south of the levee is going under.

La catastrophe naturelle



Les ressources





En savoir plus sur les conséquences du cyclone Katrina sur l'écosystème du bayou et sur sa fragilité.

<http://www.diploweb.com/L-ouragan-Katrina-les-lecons-d-un.html>

http://cms.unige.ch/isdd/IMG/pdf/Katrina_groupe2_versioncorrigee2.pdf

http://www.esa.int/SPECIALS/Eduspace_FR/SEMLR4ZXHYG_0.html

http://www.novethic.fr/novethic/planete/environnement/pollution/le_cyclone_katrina_laisse_lourd_heritage_environmental/95404.jsp

<http://www.developpement-durable-lavenir.com/2005/09/05/dbat-scientifique-rchauffement-climatique-et-ouragan-katrina>

http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/histoire/nvx_prog_5/risques.pdf

<http://reportage-video.geo.fr/nouvelle-orleans-katrina/>

Des activités proposées par le futuroscope sur la Louisiane et le Bayou et les risques naturels :

http://www.futuroscope.com/ressources/education/fr/GP_LA_TERRE_ENTRE_NOS_MAINS.pdf



ANNEXE IV : LE VIVANT

Les bêtes et les hommes :





Animaux familiers





Manger ou être mangé : «You're an animal »

Voir Prologue (place de Hushpuppy), fiche Éducation (L'exposé de Miss Batsheeba)

« Every animal is made out of meat.
I'm meat.
Your ass is meat.
Evething is part of the buffet of the universe. »



Et toi, que manges-tu, grouillant ?
— Je mange le velu qui digère le
pulpeux qui ronge le rampant.

Et toi, rampant, que manges-tu ?
— Je dévore le trotinant, qui bâfre
l'ailé qui croque le flottant.

Et toi, flottant, que manges-tu ?
— J'engloutis le vulveux qui suce
le ventru qui mâche le sautillant.

Et toi, sautillant, que manges-tu ?
— Je happe le gazouillant qui gobe
le bigarré qui égorge le galopant.

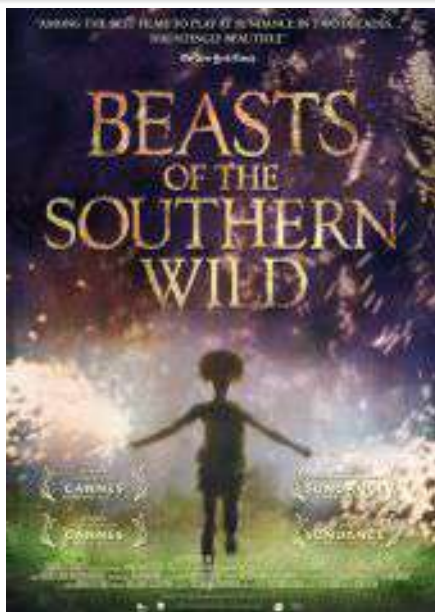
Est-il bon, chers mangeurs, est-il
bon, le goût du sang ?
— Doux, doux ! tu ne sauras jamais
comme il est doux, herbivore !

Géo Norge, extrait de Famines (1950)



I'll have to eat my pets.

ANNEXE V : LE CONTE



Ce que l'affiche annonce du film :

Quel effet est produit par ces éléments visuels ?

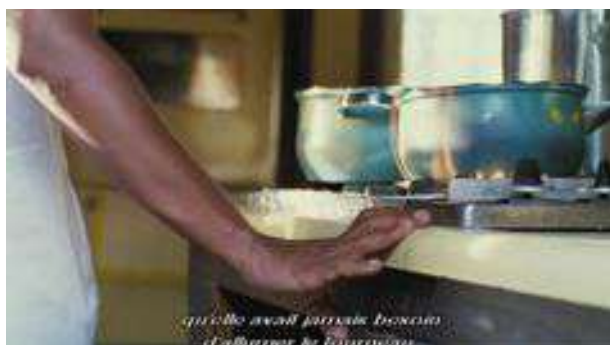
Éléments visuels en relation avec ceux de l'affiche :



Éléments merveilleux : Aurochs



Sorcière/magicienne :



Passeur Charon :



Royaume des Ombres :



ANNEXE VI : ANALYSE DE SÉQUENCE par Éric Busson, enseignant- formateur en cinéma : « LA CONCEPTION DE HUSHPUPPY »

Chapitre 7 du DVD. Durée : 2 mn 46

Plan	Durée	Description	Bande-son
I	4'	PM Un coq marche de gauche à droite sur un comptoir.	HC « <i>Avec des ailes, j'aurais volé</i> »
2	4'	PRP Walrus de dos	HC Little Jo « <i>Elle a failli lui arracher sa culotte</i> »
3	3'	PRT Peter T	
4	3'	PRP Little Jo rit	
5	6'	PR Hush allongée, tête au premier plan	
6	5'	PRT Père assis adossé à la cloison boit ; il appelle H.	« <i>Hushpuppy</i> »
7	4'	PR H. se tourne vers son père HC Regard direction caméra	HC « <i>Je t'ai raconté l'histoire de ta conception?</i>
8	4'	PRT Père assis adossé à la cloison	
9	3'	Little Jo rit	
10	5'	PRT Père assis	<i>Un jour, quand ta maman et moi on s'est rencontrés,</i>
11	9'	PR H. écoute sans rien dire ; travelling avant	HC <i>on était si timides qu'on restait assis à boire des bières, en se faisant des sourires</i>
12	7'	Père endormi dans sa chaise longue	Off « <i>Un jour, j'étais encore plus timide, j'ai fait la sieste.</i> »
13	4'	Plan alligator	Musique : Légers bruits de percussion
14	4'	Père se réveille	
15	7'	L'alligator bouge et s'avance ; une femme de dos, torse nu, culotte blanche apparaît et arme le fusil	Rugissement alligator + musique piano. Bruit armement fusil
16	5'	GP Bras de la femme arme le fusil (flou, ralenti)	Bruit fusil
17	4'	Père à moitié endormi ;	coup de fusil HC

Plan	Durée	Description	Bande-son
18	4'	GP culotte ; la femme se tourne ; entrejambe éclaboussé par le sang	
19	2'	Plan subjectif fesses, sang, entrejambe	
20	2'	Le père se redresse en souriant	
21	2'	TGP sur clin d'œil de la femme	Hush (off) « <i>A l'époque où papa parlait de maman,</i>
22	13'	GP robe blanche cadrée aux reins ; femme marche au ralenti ; sa main glisse le long du fourneau dont les feux s'allument ; elle se penche et ouvre le four	<i>Il disait qu'elle était si jolie qu'elle avait jamais besoin d'allumer le fourneau. Elle avait qu'à entrer dans la pièce et l'eau se mettait à bouillir. »</i>
23	5'	GP casseroles dont l'eau bout	
24	10'	GP sur reins cambrés ; au second plan, le père sourit	
25	7'	=11 Hush, les yeux fermés, semble dormir ; le père HC parle ; Hush ouvre les yeux	HC Père: « <i>Ta maman a préparé l'alligator et l'a mis à frire</i>
26	19'	=6 le père ferme les yeux ; il boit	<i>Et Hushpuppy a jailli dans l'univers environ 4 minutes plus tard. J'avais la situation en main. »</i>
27	11'	En amorce épaule femme ; boit une bière	
28	6'	GP casseroles et poussières en suspension	
29	6'	Plan flou sur les poussières	
30	4'	25	



Plan 1



Plan 5



Plan 10



Plan 12



Plan 19



Plan 21



Plan 22



Plan 27

Commentaires :

La scène se passe aux 3/4 du film. La tempête a eu lieu et le père et la fille se retrouvent seuls sur le Bassin. Ils arrivent devant la maison de Walrus, quand Walrus sort ivre et tombe à l'eau. Ils retrouvent leurs amis : Little Jo, Peter T.

1- Les personnages :

3 types de personnages :

1- dans les premiers plans, les personnages sont filmés dans des plans très brefs, Walrus est de dos ; la voix hors-champ du premier plan est difficilement identifiable : ce sont des moments saisis ; les bribes de conversation semblent décousus

→ point d'écoute d'Hushpuppy

2- Il y a les plans sur Hushpuppy et son père, plus posés, plus longs et répétés. C'est que la narration leur appartient. Le statut des images avec la mère est ambigu : il relève à la fois de l'évocation du père et de l'imagination de la petite fille (plan 25, elle a les yeux fermés).

3- La mère est la dernière catégorie de personnage : on ne voit jamais son visage ; corps fragmenté, merveilleux et sensualité.

2- Le cadrage :

Dans le début, plans serrés sur les personnages. Un personnage (Walrus) est filmé de dos. Focalisation Hushpuppy.

Plan 12 : père en plan plus large, plan narratif ; on voit davantage le décor.

Dans les flash-back, tout est à hauteur d'Hushpuppy ; les personnages sont filmés en légère contreplongée (sauf père : position frontale) ; sauf Hushpuppy filmée en légère plongée.

Ça entretient l'ambiguïté sur l'origine de la narration ; les regards finissent par se confondre et ce qui appartient au père au début, Hushpuppy se l'approprie après.

La caméra est toujours portée.

Instabilité de la situation ; regard d'Hush travelling d'accompagnement : la caméra semble suivre la mère ; léger panoramique sur les casseroles. Cela suggère une présence

3- Le montage :

Les premiers plans : plan fixe sur le coq ; montage *cut* entre les personnages ; attiré par le rire de Little Jo. Montage *cut* haché, comme des notations.

A l'intérieur du flash-back, le changement de narrateur induit un changement du statut des images : la première partie est un souvenir du père ; la seconde une rêverie d'Hushpuppy.

Inversion des raccords regards : le réal montre la scène puis désigne le point de vue : c'est le cas au début (plan 5 : le spectateur découvre Hushpuppy) ; c'est le cas après la rêverie, quand Hushpuppy a les yeux fermés (plan 25) ; ce sont des plans sur Hushpuppy qui encadrent le flashback (plans 11 et 25)

4- Les instances narratives :

Un enchâssement apparent : le premier flash-back semble appartenir au père puisque le père parle et continue en voix off ; le plan 11 suggère plutôt que les images sont les images que forme la petite fille dans son imagination ; ce qui est confirmé par la voix off d'Hushpuppy (plans 21 et 22)

Toutefois, la sensualité de la femme, les regards explicites, sa « conception » euphémisée, mais comprise par le spectateur montrent clairement la présence d'un autre narrateur, le « monstateur », le « Grand imagier » (Albert Laffay, *Logique du cinéma*, 1964)

5- Le décor :

3 lieux : intérieur nuit, dans la cabane ; extérieur jour la scène de l'alligator dans les bois ; intérieur jour les plans de la mère dans la cuisine. Le passage de la cabane sombre à la cabane claire montre le pouvoir qu'a la mère de donner la vie. La cabane est un décor artificiel. Dans le plan 27, le père est adossé au mur comme dans le plan 6 : mais la différence c'est que le décor a changé ; il est ici en bois plus clair, plus neuf, plus coloré. Le père représente donc la permanence aux yeux d'Hushpuppy. Comme si c'était là l'image qu'elle gardera de lui quand il aura disparu (sa disparition est d'ailleurs annoncée à plusieurs reprises : quand il disparaît quelques jours et réapparaît avec une chemise d'hôpital ; ou quand il apprend à pêcher à sa fille en lui disant « quand je serai parti et que tu seras le seul gars sur le Bassin »).

6- La photographie :

Absence de profondeur de champ (netteté à 7-8 cm) ; focale courte (25 cm) Hushpuppy filmée à 50-60 cm. Proche de la vision humaine.

Pratiquement pas de projecteurs ; c'est un travail avec la lumière, pas un travail

d'éclairage. Zones nécessairement sous-exposées (c'est le cas d'une approche réaliste)

Plans avec la mère : zones de surexpositions, (mais pas c'est normal, tout ne peut pas être au niveau) ; brillance sur les casseroles.

Poussières filmées en contre-jour ; source lumineuse latérale contre-jour.

Plan avec l'homme et la femme fait le lien avec le bar.

7- La bande-son :

Dans les premiers plans, on entend en fond sonore une musique folk du Bayou ; sa discrétion fait penser à une source hors-champ, mais son statut n'est pas clair. Elle accompagne un bon moment entre amis.

Les paroles deviennent off sur les scènes oniriques ; la musique off n'est présente que là ; elle accompagne par les percussions le danger représenté par l'alligator (cf. le tic-tac du crocodile dans *Peter Pan* de Disney) ; mais les percussions rappellent aussi les battements de cœur dont on sait qu'ils sont un langage à décrypter pour Hushpuppy ; puis par les notes de piano l'apparition de la mère (pas la musique symphonique qui serait associée davantage à un super-héros)

Les paroles prononcées rappellent par leur rythme et leurs sonorités, leurs répétitions les chants des conteurs, comme les griots africains (« *One day* » ; « *shy* » ; le mot « *beer* » trouve un écho visuel dans le plan 27 ; phrasé du personnage)

Pour accentuer l'effet magique de la femme, on entend le gaz qui s'enflamme, la porte du four qui s'ouvre (plan 22), l'eau qui bout (plan 23)

PLAN DE COMMENTAIRE

I- LE MONDE D'HUSHPUPPY

1- Le monde vu par les yeux d'un enfant

- caméra à hauteur d'Hushpuppy
- contre-plongées
- raccords regard
- attention aux détails, aux notations enfantines (le coq), aux fragments

2- Un univers fragmentaire

- la parole : bribes de conversation dont le sens échappe au spectateur
- les corps : pas de corps en pieds
- Le père, un être en voie de disparition

3- Une narration ambiguë

- Impression de partage de la narration
- Mais les images appartiennent à l'enfant : le spectateur voit ce qu'elle imagine

→ Un univers fantasmé, onirique, merveilleux

II- UN UNIVERS MERVEILLEUX

1- Conditions du merveilleux

- une atmosphère propice à la rêverie
- les relations au père ; la mystérieuse absence de la mère
- La parole du conte

2- La femme-fée

- Intervention providentielle
- la précision du geste et du tir (plans 16-17 : ralenti, travail sur le son)
- Vit dans un univers merveilleux

3- La femme-mère

- La sensualité montrée dépasse la conscience qu'en a la petite fille
- Le père est sous le charme, figé dans une position de contemplation

→ Annonce et amorce une quête ; se construire et se reconstruire

ANNEXE VII : RÉFÉRENCES

Une nature nature primitive



Les Aurochs : Référence aux sangliers de Princesse Mononoké.
Incarnation du déchaînement brutal des forces de la nature.

Quelques sangliers présents dans des œuvres de fiction.

- Gullinbursti (Sanglier aux soies d'or de la mythologie nordique)
- Le Sanglier d'Érymanthe, dont la capture constitue le quatrième travail d'Héraclès.
- Le Sanglier de Cornouailles, l'un des surnoms du légendaire roi Arthur.
- Blessure d'Ulysse faite par un sanglier.
- Le Razorback du film australien réalisé par Russell Mulcahy en 1984.
- Nago et Okkoto, dieux sangliers, jouent un rôle important dans le film d'animation japonais Princesse Mononoké.



Le rêve



La jungle

Nausicaä de la vallée du vent, Hayao Miyazaki (1984)

Générique : Légende et prophétie





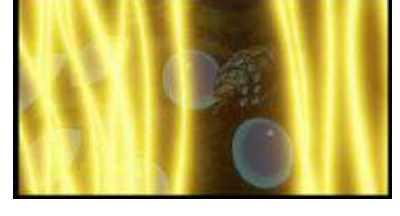
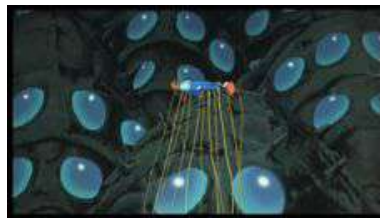


La dimension messianique du personnage .









Princesse Mononoké, Hayao Miyasaki (1997)

En savoir plus sur les emprunts aux mythes et aux croyances dans Princesse Mononoké :

http://www.collegeaucinema92.ac-versailles.fr/cinema/IMG/pdf/Texte_CONFERENCE_MONONOKE_2.pdf

http://www.buta-connection.net/films/mononoke_culture.php



(...)





(...)

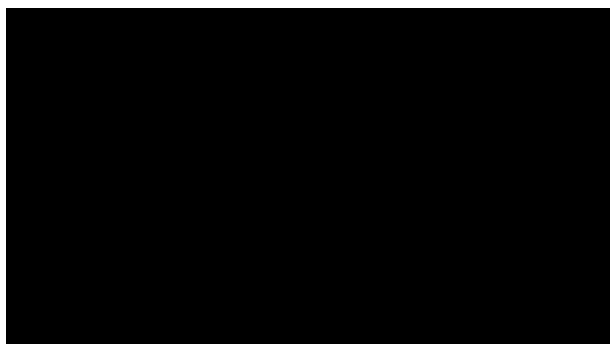




(...)



Le Nouveau Monde, Terence Malick
Prologue : ode à la Terre nourricière.



Son : nature



Voix off féminine



Viens, esprit.



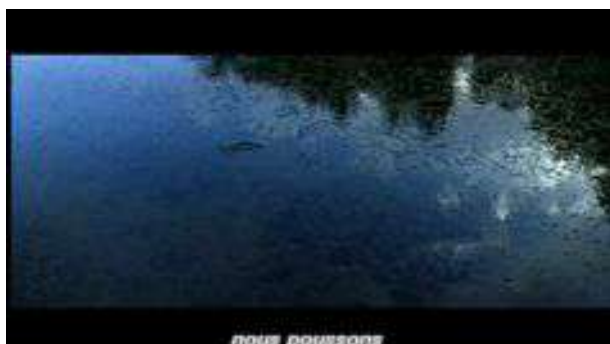
*Aide-nous à chanter
l'histoire de notre terre.*



Tu es notre mère.



Nous, ton champ de maïs...



nous poussons



dans les entrailles de ton âme.



La ligne Rouge, Terence Malick

Ouverture : Confrontation d'une conscience avec le monde qui l'entoure

Questionnement sur la nature du Mal.



Son : nature



Musique crescendo



Voix off masculine



*Pourquoi la nature
rivalise-t-elle avec elle-même?*



Pourquoi la terre affronte-t-elle la mer?



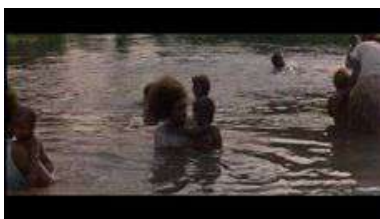
Musique : Choeur



*La nature renferme-t-elle
une force vengeresse?*



Non pas une force, mais deux?



Chat noir, chat blanc, Emir Kusturica (1998)



« Invraisemblable collection d'objets hétéroclites, une étonnante ménagerie d'animaux et d'hommes réunis »
 « Amalgame de vieux accessoires d'usage courant de des technologies modernes. »
 « L'ensemble relève d'un assemblage de fortune ».



Véhicules improbables



ANNEXE VIII : LOUISIANE

L'Épopée – La référence homérique :

Charon, le passeur du Styx :



Catabase



L'arche de Noé :



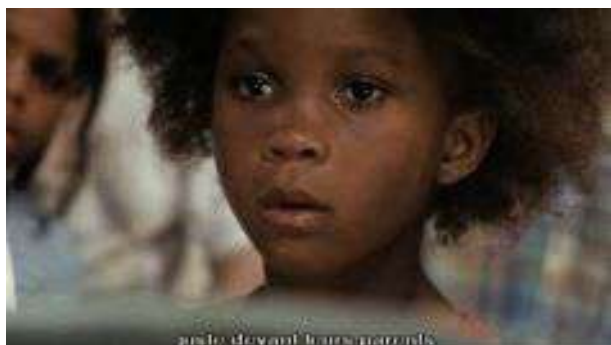
Moïse



ANNEXE IX : ÉDUCATION

Extrait 1 : Le cours de Miss Bathsheba







Survivre : apprendre à pêcher à la main





À la dure !







Voir fiche : « Échos »

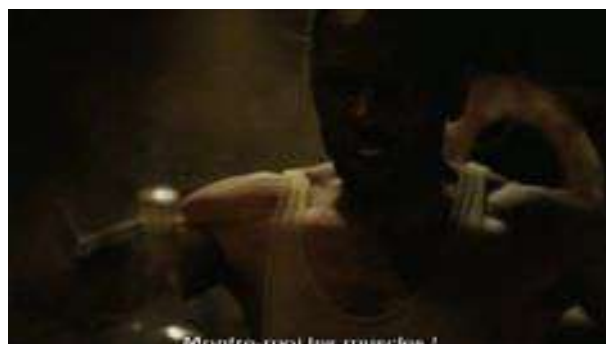
Apprendre à s'occuper des siens



Who's the man ?



(...)





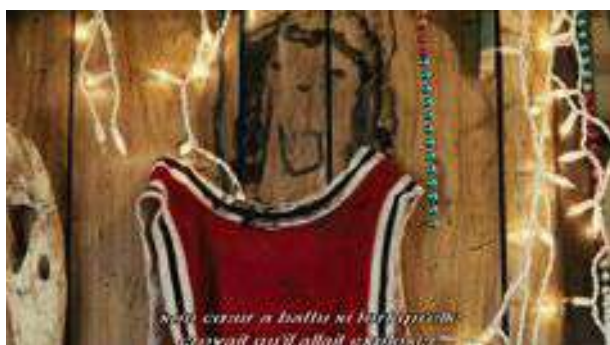
La vie est une fête.





ANNEXE X: ÉCHOS

Plans et scènes parallèles







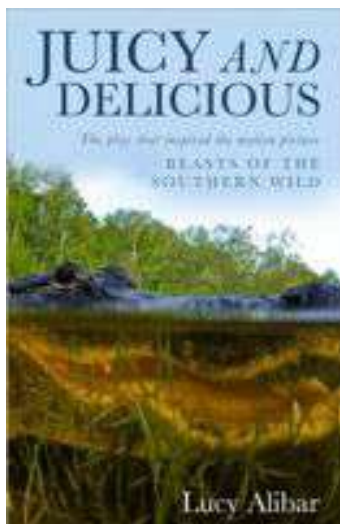
Et :

Éducation : Miss Bathsheba et la serveuse du bar.

Peintures rupestres (Cuisse de Miss Bathsheba et scène de l'incendie)

Narration : histoire d'Hushpuppy (Scène de l'incendie et scène finale)

ANNEXE XI : EXTRAITS DE JUICY AND DELICIOUS



Juicy and delicious, Lucy Alibar – Extraits

Texte 1 : Scène 1

HUSHPUPPY

« Science : The End of Anatomy. Also Possibly the End of the World. »

Hushpuppy picks up a banjo. Plays. It's not good.

While he plays, lights up on a Nurse's office.

The NURSE stands with DADDY, holding an X-ray. She is holding it up to the light. She points at a bad spot. Another. Another. another.

In Hushpuppy's room, and in the Nurse's office, some grits fall from the sky and fly through the open window.

The three stare at the grits, curious.

A lemon flies in through the window.

Blackout.

Texte 2 : At school

It's the end of the world, y'all

Hushpuppy at school. A bunch of scrappy kids who are bottom of the food chain.

MISS BATHSHEBA stands before a picture of an AUROCHS.

We hear the sound of ice cracking – a glacier coming loose and falling into the sea.

MISS BATHSHEBA

Welcome to Miss Bathsheba's Finishing School !

Welcome to the End of the World.

A lemon hits the window. Then several more.

MISS BATHSHEBA

Don't pay attention to that. Pay attention to me.

Lesson One : Aurochs.

Long, long ago, when we all lived in caves, the world was swarming with aurochs.

Aurochs were big and hungry and ate babies.

For an aurochs, the perfect breakfast was a sweet, juicy little cave baby. They would gobble cave babies down right in front of their cave parents.

And the cavemen couldn't do nothing about it, because they were too poor, too stupid, too small.

To defy the aurochs would mean a long, painful death.

But even cavemen love their children, in their own, stupid, caveman way ; and in their own, stupid, caveman way, they were going to do something about it.

The cavemen took waterer weapons they could find – nunchucks, or blowtorches, or just their teeth.

They fell upon the aurochs, screaming, « Toro ! Toro ! Toro ! »

Blood, and eyeballs, and intestines flew everywhere ! And when the war was over, most of the cavemen lay dead.

But all of the aurochs lay deader.

And now, two million years later, here y'all are.

Proof that someone was taking care of you before they even knew you.

Because they loved you with their whole, huge, breaking, stupid little hearts, even way back then.

(The sound of ice cracking. Outside, grits fall from the sky. It-s kind of scary.)

MISS BATHSHEBA

Don't pay attention to that. Pay attention to me.

The universe is coming unrendered.

Things are dying ain't supposed to die.

The fabric of the universe is coming all undone.

Don't be scairt. Miss Bathsheba's gonna teach y'all howe to live through it.

Extrait 3 : Where Hushpuppy comes from.

DADDY

(...)

Boss did I ever telle you where you come from ?

Bosse your mamma was so pretty she'd never had to use a strove. She'd walk into a room and all the water would start boiling. Boss when we first met each other, we was so shy we'd sit around and smile at each other like a bunch of retards. One day I was feeling so shy I had to just lay down and take a nap. I wake up to year heavy breathing. There's a big ole gator crawled right into the yard, close to me as you are now. Doing that slutty gator breathing. Next thing I know your mamma steps out with a shotgun, just in her little cotton panties, and BAM. She turns around, covered in blood, gives me this big ole smile, and you popped into the world maybe four minutes later. afterwards she's laying in bed, smiling like a bunch of retards, and I feel like my hearts fixin'to buste outta my chest, and I feel like I do fit, after all, into the whole galaxy. That there's a right good pattern to the whole wide universe and I'm one of them numbers falling from the sky. Wssh. It shoulda been scary but it felt real peaceful. From the sky, through the holes in the roof, into the pots of water on the stove that were already boiling cause your mamma was so pretty. We had grits and gator for days. Your mama could open cold beer with her teeth. So it's not your fault you can't use a stove, it's a side effect of you being champion of the world.